

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 janvier 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 avril 2014
relative aux assurances en vue
d'établir une restriction d'usage
des données personnelles issues
des objets connectés
dans le domaine de l'assurance maladie
et de l'assurance sur la vie**

**AVIS DE L'AUTORITÉ DE PROTECTION
DES DONNÉES**

Voir:

Doc 55 **0263/ (S.E. 2019):**

001: Proposition de loi de M. Lacroix et consorts.
002: Modification auteur.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 januari 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 april 2014
betreffende de verzekeringen, teneinde
in verband met de ziekteverzekering
en de levensverzekering beperkingen
op te leggen aangaande het gebruik
van de gegevens die door met het internet
verbonden apparaten worden verzameld**

**ADVIES VAN DE
GEGEVENSBECHERMINGSAUTORITEIT**

Zie:

Doc 55 **0263/ (B.Z. 2019):**

001: Wetsvoorstel van de heer Lacroix c.s.
002: Wijziging indiener.

01367

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)



Avis n° 02/2020 du 17 janvier 2020

Objet: Demande d'avis concernant une proposition de loi modifiant la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances en vue d'établir une restriction d'usage des données personnelles issues des objets connectés dans le domaine de l'assurance maladie et de l'assurance sur la vie (CO-A-2019-206)

L'Autorité de protection des données (ci-après « l'Autorité »);

Vu la loi du 3 décembre 2017 *portant création de l'Autorité de protection des données*, en particulier les articles 23 et 26 (ci-après « LCA »);

Vu le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 *relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE* (ci-après « RGPD »);

Vu la loi du 30 juillet 2018 *relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel* (ci-après « LTD »);

Vu la demande d'avis du Président de la Chambre des représentants, Monsieur Patrick Dewael, reçue le 19 novembre 2019;

Vu le rapport de Madame Alexandra Jaspar, Directrice du Centre de Connaissances de l'Autorité de protection des données ;

Émet, le 17 janvier 2020, l'avis suivant :

I. OBJET ET CONTEXTE DE LA DEMANDE

1. Le Président de la Chambre des représentants, Monsieur Patrick Dewael (ci-après "le demandeur") a sollicité, le 19 novembre 2019, l'avis de l'Autorité sur une proposition de loi modifiant la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances en vue d'établir une restriction d'usage des données personnelles issues des objets connectés dans le domaine de l'assurance maladie et de l'assurance sur la vie (ci-après "la proposition").
2. La proposition entend interdire, dans le cadre d'une assurance individuelle sur la vie et d'un contrat d'assurance maladie visé à l'article 201, § 1^{er} de la loi du 4 avril 2014, toute segmentation "*sur le plan de l'acceptation, de la tarification et/ou de l'étendue de la garantie sur la base de la condition que le preneur d'assurance accepte d'acquiescer ou d'utiliser un capteur de santé, accepte de partager des informations récoltées par un capteur de santé, ni sur la base de l'utilisation par l'assureur de telles informations*". La proposition ajoute que "*le traitement de données à caractère personnel récoltées par un capteur de santé, relatives au mode de vie ou à l'état de santé du preneur d'assurance, est interdit*".

II. EXAMEN DE LA DEMANDE

3. En interdisant le traitement, par les assureurs, des données à caractère personnel récoltées par un capteur de santé, relatives au mode de vie ou à l'état de santé du preneur d'assurance, la proposition de loi entend protéger les droits fondamentaux des citoyens, en particulier leur droit à la vie privée ainsi que les principes d'égalité et de non-discrimination.
4. Selon les développements accompagnant la proposition de loi, celle-ci se fonde sur l'article 9.4 du RGPD, lequel dispose que "*Les États membres peuvent maintenir ou introduire des conditions supplémentaires, y compris des limitations, en ce qui concerne le traitement des données génétiques, des données biométriques ou des données concernant la santé*". Cette disposition peut effectivement fonder une législation nationale visant à introduire une limitation concernant le traitement de données à caractère personnel concernant la santé.
5. L'Autorité considère que la proposition qui lui a été soumise pour avis se fonde également sur l'article 9.2.a du RGPD qui prévoit que l'interdiction de traitement des données concernant la santé ne s'applique pas si "*la personne concernée a donné son consentement explicite au traitement de ces données à caractère personnel pour une ou plusieurs finalités spécifiques, sauf lorsque le droit de*

*L'Union ou le droit de l'État membre prévoit que l'interdiction visée au paragraphe 1 ne peut pas être levée par la personne concernée*¹.

6. L'Autorité considère que la proposition n'appelle aucune remarque substantielle au regard de la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel.
7. L'Autorité souhaite toutefois formuler une remarque plus formelle concernant le titre de la proposition. Celui-ci se réfère à l'établissement d'"une restriction d'usage des données personnelles issues des objets connectés dans le domaine de l'assurance maladie et de l'assurance sur la vie"², alors que la proposition tend, en réalité, à établir une interdiction de traitement de données à caractère personnel récoltées par un capteur de santé, relatives au mode de vie ou à l'état de santé du preneur d'assurance. L'Autorité se demande dès lors s'il ne serait pas opportun d'adapter le titre de la proposition afin qu'il en reflète mieux le contenu.

PAR CES MOTIFS,

L'Autorité considère que la proposition, qui vise à protéger les droits fondamentaux des personnes concernées, n'appelle pas de remarque particulière au regard de la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel.



Alexandra Jaspar
Directrice du Centre de Connaissances



¹ C'est l'Autorité qui souligne.

² C'est l'Autorité qui souligne.



Advies nr. 02/2020 van 17 januari 2020

Voorwerp: Verzoek om advies over een wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, teneinde in verband met de ziekteverzekering en de levensverzekering beperkingen op te leggen aangaande het gebruik van de gegevens die door met het internet verbonden apparaten worden verzameld (CO-A-2019-206)

De Gegevensbeschermingsautoriteit (hierna "de Autoriteit");

Gelet op de wet van 3 december 2017 *tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit*, en met name op de artikelen 23 en 26 (hierna "de WOG");

Gelet op de Verordening (EU) 2016/679 *van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG* (hierna AVG);

Gelet op de Wet van 30 juli 2018 *betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens* (hierna "WVP").

Gelet op de adviesaanvraag van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de heer Patrick Dewael, die op 19 november 2019 werd ontvangen;

Gelet op het rapport van mevrouw Alexandra Jaspar, Directeur van het Kenniscentrum van de Gegevensbeschermingsautoriteit ;

Brengt op 17 januari 2020 het volgende advies uit:

I. VOORWERP EN CONTEXT VAN DE ADVIESAANVRAAG

1. Op 19 november 2019 heeft de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de heer Patrick Dewael (hierna "de aanvrager"), het advies van de Autoriteit gevraagd over een wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, teneinde in verband met de ziekteverzekering en de levensverzekering beperkingen op te leggen aangaande het gebruik van de gegevens die door met het internet verbonden apparaten worden verzameld (hierna "het voorstel").
2. Het voorstel strekt ertoe te bepalen dat in het kader van een individuele levensverzekering en een ziekteverzekeringsovereenkomst als bedoeld in artikel 201, §1 van de wet van 4 april 2014 *"inzake aanvaarding, tarifiering en/of omvang van de dekking geen enkele segmentering mag worden toegepast op basis van de voorwaarde dat de verzekeringnemer ermee instemt een gezondheidstracker te gebruiken dan wel de door een gezondheidstracker verzamelde informatie te delen, noch op basis van het gebruik van dergelijke informatie door de verzekeraar"*. Het voorstel voegt eraan toe dat *"het is verboden door een gezondheidstracker verzamelde persoonsgegevens met betrekking tot de levensstijl of de gezondheidstoestand van de verzekeringnemer te verwerken"*.

II. ONDERZOEK VAN DE AANVRAAG

3. Door de verwerking door de verzekeraars van door een gezondheidstracker verzamelde persoonsgegevens met betrekking tot de levensstijl of de gezondheidstoestand van de verzekeringnemer te verbieden, beoogt het wetsvoorstel de fundamentele rechten van de burgers te beschermen, en met name hun recht op privacy, alsook de beginselen van gelijkheid en non-discriminatie.
4. Volgens de toelichting bij het wetsvoorstel is dit voorstel gebaseerd op artikel 9.4 van de AVG, dat bepaalt: *"e lidstaten kunnen bijkomende voorwaarden, waaronder beperkingen, met betrekking tot de verwerking van genetische gegevens, biometrische gegevens of gegevens over gezondheid handhaven of invoeren"*. Deze bepaling kan inderdaad de basis vormen voor een nationale wetgeving die strekt tot de invoering van een beperking van de verwerking van persoonsgegevens met betrekking tot de gezondheid.
5. De Autoriteit is van oordeel dat het voorstel dat haar voor advies is voorgelegd ook gebaseerd is op artikel 9.2.a van de AVG, dat bepaalt dat het verbod op de verwerking van gegevens betreffende de gezondheid niet van toepassing is indien *"de betrokkene uitdrukkelijke toestemming heeft gegeven"*.

*voor de verwerking van die persoonsgegevens voor een of meer welbepaalde doeleinden, behalve indien in Unierecht of lidstatelijk recht is bepaald dat het in lid 1 genoemde verbod niet door de betrokkene kan worden opgeheven*¹.

6. De Autoriteit is van oordeel dat ten aanzien van dit voorstel geen wezenlijke opmerkingen hoeven gemaakt te worden met betrekking tot de regelgeving inzake de bescherming van persoonsgegevens.
7. De Autoriteit wenst echter een meer formele opmerking te maken over de titel van het voorstel. De titel verwijst namelijk "*in verband met de ziekteverzekering en de levensverzekering*" naar het opleggen van "*beperkingen aangaande het gebruik van de gegevens die door met het internet verbonden apparaten worden verzameld*"², terwijl het voorstel in feite beoogt een verbod op te leggen op de verwerking van persoonsgegevens die door een gezondheidstracker worden verzameld met betrekking tot de levenswijze of de gezondheidstoestand van de verzekeringnemer. De Autoriteit vraagt zich dan ook af of het niet wenselijk is de titel van het voorstel aan te passen om de inhoud ervan beter weer te geven.

OM DEZE REDENEN,

Is de Autoriteit van oordeel dat ten aanzien van het voorstel, dat ertoe strekt de fundamentele rechten van de betrokkenen te beschermen, geen wezenlijke bijzondere hoeven gemaakt te worden met betrekking tot de regelgeving inzake de bescherming van persoonsgegevens.



Alexandra Jaspar
Directeur van het Kenniscentrum



¹ Woorden onderlijnd door de Autoriteit.

² Woorden onderlijnd door de Autoriteit.